

Personne n'est à l'abri ..! Niemand ist vor Lebensrisiken gefeit ..!

Les Suisses se posent des questions sur l'avenir de leurs retraites, en raison d'importantes incertitudes financières.

En plus de ces inquiétudes pour notre futur et surtout celui de la jeune génération, nous voyons au quotidien, dans les consultations sociales et financières ainsi que dans nos ateliers pour des personnes sans emploi, que la vie est de plus en plus remplie d'autres embûches.

Dans le parcours d'une vie, l'éducation est bien évidemment essentielle et est du ressort des parents. Alors que leurs préoccupations sont parfois monopolisées par des problèmes financiers, des divorces, voire des recherches d'emploi. La deuxième étape d'un parcours de vie, soit la période de formation est également essentielle et délicate. Nous voyons une nette corrélation entre le niveau de formation et la pauvreté et bien sûr avec le milieu familial. D'où la problématique de reproduction du système dans lequel on est né. Cela ne veut pas dire que nous ne pouvons pas échapper à notre milieu familial.

Cependant, nous constatons à Caritas Valais que les personnes de la classe moyenne inférieure ont des craintes de basculer dans la précarité. Alors qu'il y a encore quelques années, ces personnes avaient plutôt comme espoir de «monter» socialement.

Dans ce magazine, nous donnons la parole à une personne concernée par une rupture. Elle a eu lieu plus tardivement dans son parcours de vie, mais reste tout de même très douloureuse et très difficile à traverser. Nous rapportons également le cas d'une autre personne que nous essayons aussi d'aider mais pour d'autres raisons.

Pour terminer sur une note plus optimiste, nous vous souhaitons, chères lectrices et chers lecteurs, une belle période automnale.



Aufgrund grosser finanzieller Unsicherheiten machen sich die Schweizer Gedanken über die Zukunft ihrer Pensionen.

Zusätzlich zu diesen Sorgen über unsere Zukunft und insbesondere der jungen Generation, sehen wir im Alltag, bei den Sozial- und Finanzberatungen sowie bei unseren Workshops für Erwerbslose, dass im Leben zunehmend weitere Fallstricke lauern.

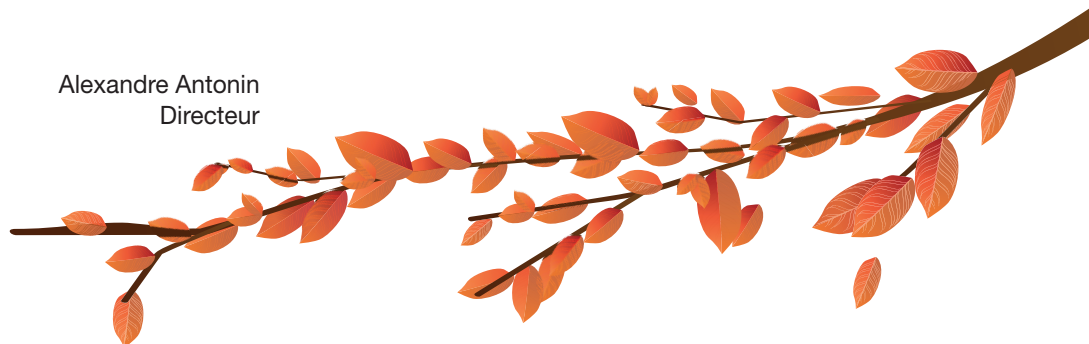
Im Laufe des Lebens kommt der Erziehung natürlich eine wesentliche Bedeutung zu, und diese ist Sache der Eltern. Dabei werden sie manchmal ganz von finanziellen Problemen, einer Scheidung oder auch der Suche nach einem Arbeitsplatz in Anspruch genommen. Die zweite Phase eines Lebenswegs, die Ausbildungszeit, ist ebenfalls ein sehr wichtiger und schwieriger Abschnitt. Wir sehen einen deutlichen Zusammenhang zwischen Bildungsniveau und Armut und natürlich auch dem familiären Milieu. Daraus ergibt sich die Problematik der Reproduktion des Systems, in das wir hineingeboren sind. Das will nicht heissen, dass wir uns nicht unserem familiären Milieu entziehen können.

Jedoch stellen wir bei Caritas Wallis fest, dass Menschen aus der unteren Mittelklasse Angst haben, in die Prekarität abzurutschen. Noch vor einigen Jahren hofften diese Menschen dagegen eher auf einen sozialen „Aufstieg“.

In diesem Magazin lassen wir eine von einer Trennung betroffene Person zu Wort kommen. Sie trat später in ihrem Lebensweg ein, ist aber dennoch sehr schmerzhaft und sehr schwer zu bewältigen. Wir berichten ausserdem von dem Fall einer anderen Person, der wir ebenfalls versuchen zu helfen, doch aus anderen Gründen.

Um mit einer optimistischeren Note abzuschliessen, wünschen wir Ihnen, liebe Leserinnen und Leser, eine schöne Herbstzeit.

Alexandre Antonin
Directeur



Pour la douzième année consécutive, depuis l'octroi en 2005 de ce mandat de prestations par le Service de l'Action Sociale, l'association Caritas Valais offre ses services pour conseiller et soutenir dans la durée les ménages surendettés.

En 2016, Caritas Valais a effectué 894 consultations dans l'ensemble du canton, composées de 629 nouvelles demandes et de 265 clients ayant sollicité plusieurs contacts.

Parmi les 629 nouvelles demandes en matière de dettes, nous avons recensé un total de 376 clients reçus au moins une fois dans nos bureaux (dont 329 nouveaux rendez-vous fixés et 47 passages à notre guichet), ainsi que 201 conseils par téléphone et 52 autres demandes reçues par e-mail.

Si les familles suisses endettées sont toujours une majorité à consulter, la clientèle étrangère (et notamment une forte représentation de Portugais domiciliés depuis de nombreuses années en Valais) est proportionnellement plus élevée en regard de la population valaisanne globale.

La catégorie des 31 à 50 ans a représenté les 53 % de notre clientèle, alors que près de 21 % de nos consultations ont concerné des personnes âgées de 18 à 30 ans.



Source : Petit manuel pour acheter et consommer sans dettes
Cesla Amarelle- Nicolas Peter- Mix et Remix

Voici un exemple de suivi d'une personne endettée, par le service de consultations sociales et financières de Caritas Valais :

Cette valaisanne de 25 ans a obtenu une maturité gymnasiale et poursuit actuellement ses études dans une école supérieure d'arts appliqués. Elle loge chez sa marraine après avoir connu diverses ruptures familiales (divorce des parents-père parti vivre à l'étranger-mère instable). Pour compléter la bourse annuelle de Fr. 6'000.- reçue du canton, cette étudiante travaille tous les samedis dans une boutique de vêtements pour un revenu mensuel complémentaire de Fr. 400.-.

Mademoiselle a «hérité» de plus de Fr. 30'000.- de dettes de sa mère qui ne payait pas les factures au nom de sa fille (plusieurs années de caisses maladies impayées, de frais médicaux et de transports CFF en poursuites, des frais d'écolage encore redevables à une ancienne école privée, etc...).

Suivie depuis 2015 par Caritas Valais, cette jeune fille a dû apprendre, dans un premier temps, à adopter la bonne attitude face aux diverses pressions exercées par les sociétés de recouvrement. Puis une amie proche s'est proposée en 2016 de lui mettre un capital de Fr. 15'000.- à disposition pour tenter, avec l'aide de Caritas Valais, de négocier le rachat de ses actes de défaut de biens. Nous avons obtenu des abattements de dettes conséquents et réussi à assainir la situation. Elle est maintenant impatiente de trouver du travail dès cet automne pour pouvoir rembourser son amie et pouvoir commencer une nouvelle vie autonome et sans inscriptions à l'office des poursuites.

Aide de Caritas Valais à la réinsertion sociale et financière

Les ateliers mis en place par Caritas Valais contribuent à l'évaluation des compétences des personnes placées en stages par les offices régionaux de placement (ORP), les centres médico-sociaux (CMS) et l'assurance invalidité (AI).

Caritas Valais est l'un des huit organisateurs de mesures de réinsertion reconnus par le canton. Les autres organisateurs sont par exemple le CRTO à Monthey, la COREM à Sierre et l'OSEO à Sion.

Les organisateurs de mesures de réinsertion, telles que les Programmes d'Emplois Temporaires (PET) sont des institutions à but non lucratif qui organisent, sur mandat du canton, des programmes visant à faciliter la réinsertion professionnelle des personnes au chômage en améliorant leur aptitude au placement.

A Caritas Valais, les différentes activités liées à la boutique de seconde main permettent aux personnes placées d'être en contact avec une nombreuse et fidèle clientèle. Les responsabilités ainsi exigées sont très proches du premier marché du travail. Les surfaces de vente, de tri et de stockage totalisent 1'000m². Pour la vente, le rez-de-chaussée du magasin est réservé aux articles pour les enfants et pour les livres. Au dernier étage sont présentés à la clientèle principalement des vêtements d'hommes et quelques pièces particulières pour les dames. L'étage du milieu, le plus fréquenté, est le royaume des dames. Tous les vêtements sont présentés par taille afin de permettre aux clientes et clients de gagner un maximum de temps dans leurs recherches.

Pour les mesures de réinsertion mentionnées ci-dessus, des objectifs clairs sont fixés en accord entre la personne placée, le conseiller et Caritas Valais, en fonction des possibilités physiques ou psychiques des personnes accueillies.

Caritas Valais est en contact étroit avec plusieurs commerces de la capitale afin d'organiser des stages en entreprises permettant de vérifier les compétences professionnelles des personnes sur le premier marché du travail.

Le secteur insertion sociale et professionnelle de l'Association Caritas Valais est bien en phase avec sa mission qui est de soutenir les personnes domiciliées en Valais ayant besoin d'aides et d'accompagnement de toutes sortes.

Interview de Francis, personne placée à Caritas Valais par l'Office régional de Placement (ORP) de Sion en stage d'insertion sociale et professionnelle*

Vous effectuez à Caritas Valais un stage de réinsertion sociale et professionnelle ? Pour combien de temps ?

Mon stage d'une durée de trois mois se termine à la fin du mois d'août.

Depuis quand êtes-vous au chômage ? Les contacts avec votre conseiller(ère) sont-ils bons ?

Après 2 ans de chômage, j'arrive en fin de droit. A 56 ans, mon avenir professionnel est incertain. J'avoue me faire beaucoup de souci, j'ai normalement encore 9 ans d'activité et, à ce jour, tous les efforts pour me remettre dans le premier marché du travail ont été vains. Pendant ces 2 ans, j'ai eu d'excellents rapports avec ma conseillère de l'ORP à Sion.

Pourquoi avoir choisi Caritas Valais pour ce stage ?

Qui a fait la proposition ?

C'est ma conseillère qui m'a proposé ce stage à Caritas Valais, j'ai tout de suite accepté. J'avais besoin de savoir si j'étais capable de reprendre un rythme de travail à 100%.

Quelle est votre formation de base et expérience professionnelle ?

J'ai fait le collège à Sion et ai obtenu la maturité socio-économique. En 1981, j'ai fait un stage à la Semaine sportive de Suisse romande. C'était mon premier contact avec le monde de la presse. Puis l'année suivante, j'ai effectué mon école de recrue. Pendant 10 ans, j'ai travaillé à l'Office Moderne de Sion, l'entreprise familiale.

Dernier travail ? Quelle profession exerciez-vous avant votre placement à Caritas Valais ? Pourquoi êtes-vous en recherche d'emploi aujourd'hui ?

J'ai travaillé 10 ans au Nouvelliste, je faisais, avec un joli succès à la clef, de l'acquisition publicitaire. Pendant 30 ans, j'ai été président de l'Association valaisanne des journalistes de sport. Suite à une restructuration au sein du Nouvelliste, j'ai été licencié et c'est là que tout a basculé pour moi et j'ai fait une dépression. Plus tard et jusqu'en 2016, j'ai travaillé pour le « Magazine 13 ». Alors que tout marchait bien, tout a été stoppé net et j'ai à nouveau très mal vécu cette situation.

A votre avis, quels sont les freins à votre réinsertion dans le premier marché du travail ?

Incontestablement mon âge. Aujourd'hui, je suis prêt à faire un travail de livreur ou magasinier par exemple, il n'y a pas de sot métier, j'ai souvent effectué des livraisons lorsque je travaillais pour l'entreprise paternelle. Ma retraite est encore loin et je me sens jeune et prêt à relever un nouveau défi. De 2005 à 2006, j'ai également été professeur de français à l'école Lemania-Montani, ce serait également un secteur d'activité qui me correspondrait bien.

Que changeriez-vous dans l'organisation de votre stage ?

Rien en fait. J'ai fait la tournée avec le bus de Caritas Valais pour assurer la récolte de vêtements dans les containers de la ville de Sion et aux alentours. J'ai été très surpris de constater la quantité de vêtements que les gens donnent et le travail que cela exige pour le tri, le stockage et la mise en rayons des vêtements pour la vente. C'est parfait qu'une association comme Caritas Valais existe pour notamment lutter contre le



gaspillage. Tout ce que cette association offre gagnerait à être mieux connu. L'importance de l'infrastructure pour la vente des vêtements de seconde main m'a fort étonné: trois étages de magasin, trois locaux pour le tri et le stockage.

Avez-vous tissé des liens avec d'autres personnes placées en stage à Caritas Valais ?

Oui avec plusieurs personnes. L'ambiance de travail est excellente, ça facilite les choses.

Avez-vous des activités sportives et des loisirs ?

J'ai été le speaker officiel du FC Sion pendant 25 ans et grand supporter de l'équipe. Je garde

d'excellents souvenirs de cette période et les amitiés ainsi tissées me sont encore précieuses aujourd'hui. J'ai le diplôme B d'entraîneur de foot ASF. Pendant 30 ans, j'ai été entraîneur de football des juniors E du FC Sion. Plusieurs entraînements par semaine et le match du samedi, c'était costaud mais très gratifiant. J'ai l'habitude de dire: je ne me suis jamais marié mais tous les enfants que j'ai rencontrés au cours de cette période ont été un peu les miens. J'étais un entraîneur sévère mais juste et j'étais très apprécié des juniors. D'ailleurs, avec certains d'entre eux, j'entretiens encore aujourd'hui des rapports très amicaux. D'autres loisirs: les voyages. J'ai eu la chance, souvent en lien avec mon travail, de faire de nombreux et beaux voyages. Autre loisir: la lecture bien évidemment. J'aime les livres, les mots, les phrases bien construites et les aventures dans lesquelles ils nous entraînent. Malgré la nouvelle formule de lecture sur tablette, j'aime le papier, sa beauté, le lien physique avec le livre est à mon avis irremplaçable.

Le meilleur souvenir ?

Incontestablement le reportage que j'ai fait sur le tour de France en 1997, c'était avant le dopage de l'équipe Festina. La caravane publicitaire du Tour de France est longue de 47 kilomètres!! Inimaginable! C'est impressionnant. C'est un merveilleux souvenir. Nous avons également l'occasion de tester des nouveaux modèles de voiture particulièrement puissants. Je me souviens d'une superbe Fiat qui nous avait été confiée.

Est-ce que votre regard sur la vie en général a changé ?

Oui, je me sens actuellement d'autant plus responsable, avec un regard différent.

Quels conseils pouvez-vous donner aux jeunes ?

De s'accrocher.

Pensez-vous que ce qui vous arrive pourrait survenir à quelqu'un d'autre ?

Oui, personne n'est à l'abri. Malheureusement.

A votre avis, le filet social en Suisse est-il suffisant ?

Non pas du tout. Il y a encore beaucoup à faire.

Un rêve à réaliser ces prochaines années ?

On m'a souvent proposé d'écrire un livre, le livre de ma vie passionnante et mouvementée. J'y réfléchirai.

Nous remercions chaleureusement Francis pour la confiance témoignée. Nous avons apprécié sa gentillesse, sa serviabilité, son honnêteté et lui souhaitons plein succès dans la recherche d'un nouveau défi professionnel et bon vent sur le chemin de la vie.*

Les services de / Die verschiedenen Dienstleistungen der

CARITAS Valais
Wallis

Si vous-même ou quelqu'un de votre famille avez besoin:

- D'une écoute dans une période difficile
- D'un moment de partage et de solidarité
- De vêtements de qualité à très bas prix
- D'une aide alimentaire d'urgence
- De conseils professionnels pour:
 - revoir vos priorités en cas de budget négatif
 - refaire le point en cas de dettes ou poursuites
 - obtenir un appui ponctuel dans des questions administratives
 - répondre à vos différentes questions juridiques d'ordre général
 - etc.

Nous vous offrons:

- Un accueil chaleureux dans la discrétion
- Une écoute attentive et sans jugement
- Une prise en compte globale de vos problèmes par une petite équipe professionnelle dans différents domaines
- Un très grand choix de vêtements neufs ou en parfait état à très bas prix et voire gratuitement dans certains cas
- Une réponse immédiate aux demandes alimentaires urgentes

Renseignements généraux – Auskünfte:

027 323 35 02

www.caritas-valais.ch
www.caritas-wallis.ch

Consultations

Lieux

Sion	Rue de Loèche 19	027 323 35 02
Brig	Viktoriastr. 15	027 927 60 06
Monthey	Av. de l'Industrie 14	027 323 35 02

Programmes d'insertion (Sion)

- Chômeurs
- Personnes à l'aide sociale
- Personnes en demande AI

Boutique de vêtements

- **Sion** Rue de Loèche 19 027 323 35 02

Label de qualité

- **Valais excellence**



CCP 19-282-0

Rédacteur responsable: Alexandre Antonin ■ **Rédactrice adjointe:** Claudine Hofmann-Darioly
Composition et impression: Imprimerie Schmid, Sion ■ **Adressage:** Caritas Valais, Sion

